



La gazette de Montaulieu

E-mail : mairie.montaulieu@orange.fr

Site : montaulieu.fr

N° 30

Le mot du Maire

Automne 2015

Comme vous pouvez le constater, il s'agit du numéro 30 de notre gazette. Lorsque le premier numéro a été lancé en juillet 2008, certains nous prédisaient une parution éphémère. Force est de constater que ce n'est pas le cas. 30 bulletins parus comportant des articles divers et variés ainsi que des informations municipales.

Bravo à l'équipe rédactionnelle.

Une fois de plus je vais vous parler de l'approvisionnement en eau potable. Le début d'été, sec, nous avait fait craindre des restrictions possibles. Mais le débit de notre source, après avoir baissé en juin, s'est stabilisé en juillet et les orages du mois d'août, bien que n'ayant pas fait remonter le débit, nous a permis de passer sans encombre cet été. Mais cela devrait être résolu pour l'an prochain.

En effet, après quelques années de recherches et tractations, nous avons pu acquérir la source Fourbeau, propriété de la famille Bénamou. Je tiens à les en remercier. Les travaux ont commencé depuis fin septembre. Le captage de la source a été amélioré et le débit actuel est conforme aux études réalisées en 2010. Tout devrait être raccordé au réseau avant la fin d'année.

Le coût de l'opération est important pour notre petite commune, mais les diverses subventions obtenues nous permettent de faire appel à un prêt bancaire assez réduit. Les annuités sont facilement absorbables par notre budget. Car dans le contexte actuel de baisse des dotations de l'État (vous avez dû suivre les différentes manifestations récentes), le budget de notre commune reste excédentaire malgré les différents chantiers réalisés : l'accès handicapé de la mairie, le lavoir de St Aubanet et surtout la salle communale.

Petit rappel : les 6 et 13 décembre se dérouleront les élections régionales. Les nouvelles régions auront des compétences élargies, et il est important que nous nous mobilisons pour ce vote.

Autre dossier important : la fusion des 4 communautés de communes (Val d'Eygues, Rémuzat, Buis, Séderon). Celle-ci a été actée par le préfet. Elle sera réalisée en 2016 avec une application officielle au 1er janvier 2017.

A bientôt

Stéphane

Montaulieu com N°1

Email: montaulieu.mairie@numeo.fr - Site: montaulieu.eu 15 Juillet 2008

www.mairie.com Depuis l'élection de mars dernier, nous avons veillé à respecter notre engagement de faire de la communication notre axe principal de cette mandature. Les grands projets que nous avons en tête, ne verront le jour que si tous les habitants de Montaulieu y sont impliqués. Ainsi nous vous avons communiqué toutes les décisions prises lors des conseils municipaux. Mais nous voulons que cette communication se fasse dans les deux sens. C'est le but de ce bulletin. La commission communication responsable de celui-ci, sera tout au long de l'année à votre écoute. Dans le plus grand respect de chacun, vos articles seront toujours les bienvenus. Je tiens quant à moi, à remercier cette équipe qui m'accompagne dans mes responsabilités et participe avec enthousiasme à nos travaux. L'été est là, et nous en profiterons pour nous rencontrer autour des diverses manifestations prévues. Ne les manquez pas.

Stéphane

PORTRAIT : Le dernier berger de Montaulieu, Aimé MOTTE

J'ai rendez vous avec Aimé Motte chez lui dans la maison où il est né le 13 décembre 1926. Il est 16 h 30 pour lui et 17 h 30 pour moi car il vit à l'heure d'hiver. Il a sorti le beau chapeau pour les photos. Quand je lui demande ce qu'il a fait pendant ces 82 années passées à Montaulieu il me répond :
- Les brebis,
- C'est tout ?
- Aussi du blé nous donnons la farine au boulanger et celui-ci nous faisait le pain. Nous faisons les prunes jaunes Royales et le lavandin.
- En 1975 il bâtit une maison collée à celle de son enfance ou il prend soin de sa mère jusqu'en 2003.
Puis c'est l'heure des photos. Il sort ses brebis et prend la pose comme un jeune homme.....

R. Del Rosso



Le Parc Naturel Régional (PNR) des Baronnies Provençales



Son existence est effective depuis janvier 2015, le projet datant de 1997; il est le 51ème en France. La durée de vie d'un PNR est de 12 ans renouvelables.

Un PNR est un territoire reconnu au niveau national pour sa forte valeur patrimoniale et paysagère, mais fragile sur le plan économique. Notre Parc rassemble 86 communes, dont 52 de la Drôme et 34 des Hautes-Alpes; son siège est à Sahune; il s'étale sur 1 500 km, dont 79% de forêts, et compte 31 000 habitants.

Les Baronnies ont connu des périodes d'exode rural, de 1830 à 1900 et après les deux guerres mondiales, et des difficultés économiques, mais l'élevage des cocons de vers à soie y a été florissant, puis la culture du tilleul, de la lavande, et enfin des oliviers, avec son Appellation d'Origine Contrôlée de l'olive de Nyons, qui a fêté ses 20 ans en 2014.

Un PNR a pour but de préserver l'environnement, de soutenir les activités agricoles, et de doper le tourisme « vert ». Il n'est pas géré par l'état, il ne dispose d'aucun pouvoir réglementaire ou d'interdiction (par exemple la chasse), contrairement à un Parc National.

Corinne

SORTIE FILM MARCEL CONCHE

Parce que les Montéoliviens ont eu la primeur de voir en « avant première mondiale » mon film **Marcel Conche La nature d'un philosophe** (c'était le 11 juillet 2014 à la salle des fêtes), je leur réserve, je vous réserve cette autre primeur : voir (ou revoir) bientôt ce film dans 3 salles de cinéma de la région :

Lundi 16 novembre (20h30) :

au cinéma L'ARLEQUIN de Nyons

Mardi 17 novembre (20h30) :

au FLORIAN de Vaison la Romaine

Jeudi 19 novembre (18h15) :

à L'UTOPIA d'Avignon.

Je serai là pour présenter le film et échanger avec le public à chaque séance. Je rappelle que ce film n'est ni pour érudit ni pour spécialiste.

Avec une parole libre, claire et lumineuse, Marcel Conche, pétri de sagesse, s'adresse à tous. Le film passe à Paris et tourne dans diverses villes de Province. Vous pouvez voir la bande-annonce et les critiques de la presse sur le site du film :

<http://marcelconche.arsenal-productions.com/>

Et la page Facebook dédiée au film égrène chaque jour une petite phrase de Marcel Conche :

<https://www.facebook.com/marcelconchelefilm>

Au plaisir de vous y retrouver pour goûter ensemble la malice de cet homme.

Christian Girier



L'auteur...

Florian Grézat prend rapidement des chemins de traverse, par rapport à un parcours classique. Devient boulanger-pâtissier dans l'entreprise de son père.

Travaille sur les hauteurs dans les Pyrénées comme aide gardien.

Passe ensuite le diplôme de moniteur éducateur et travaille un temps dans un centre pour personnes sans abri. Aujourd'hui, il s'investit dans un centre de postcure.

Le père est toujours incertain



Florian Grézat

Le père est toujours incertain est son premier livre. (Préface de Nancy Huston : écrivaine franco-canadienne, d'expression anglaise et française, elle vit à Paris et est l'auteur de nombreux romans et essais publiés chez Actes Sud et Leméac.)

Plus d'infos : www.floriangrezat.com

Béatrice

Information Communale

Le règlement de la facture d'eau pourra se faire désormais par Internet, Tous les renseignements seront sur la facture que vous recevrez fin octobre.

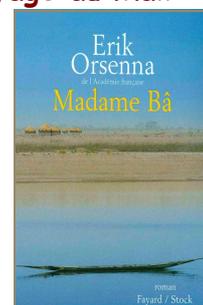
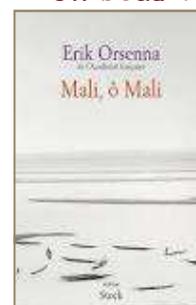
Coin sourire ?

Ubu Roi: il vaut mieux regretter que d'être regretté.

Boris Vian: que fais-tu le plus clair de ton temps ? je le passe à l'obscurcir.

La "papamobile" c'est l'immatriculée conception, un pape dessus, et seize soupapes au-dessous (Coluche ?)

Un beau voyage au Mali





Mali, Mali

Lire les livres de Orsenna c'est déjà aller au Mali ! Mais y aller c'est mieux mais cela reste une aventure. Lectures avant le voyage: je dévore ce que je peux en matière de littérature, de guides (quasi inexistant) et quelques ouvrages d'ethnologie.

Visa : petit périple dans une banlieue du nord-est parisien. Le consulat est plein à craquer de maliens et de maliennes, je m'assois parmi les femmes, un peu assommée d'être la seule « étrangère ». Je reviendrai dans cette même salle d'attente une semaine plus tard reprendre mon précieux sésame délestée de pas mal d'euros et lestée de multiples reçus. Nous ne sommes que deux français dont un médecin du monde. J'en conclus que le Mali n'est pas les Maldives et n'est guère touristique.

Le vaccin contre la fièvre jaune à l'institut Pasteur : là aussi il faut attendre. Ensuite cela va gratter et on se sent un peu fiévreux. Médicaments : il faut avoir une ordonnance même si on n'a pas de remboursement, trouver une pharmacie où on ne vend pas les produits les plus chers et faire des provisions pour les amis là bas.

Je reçois mon billet d'avion et des quantités d'instructions car je pars à l'invitation de l'Unesco pour parler des valeurs de solidarité et d'entraide dans le cadre d'un forum sur « l'éducation à la culture de la paix et du vivre ensemble ». Une amie qui est là-bas me donne aussi les numéros de téléphone de toute sa famille et de son frère policier, au cas où... J'ai demandé de rester quelques jours à mes frais mais finalement mon retour est programmé le lendemain du forum. Etant données les possibilités de se mouvoir dans la ville, c'est mieux.

J'arrive sur place un soir après quelques heures d'avion et de lectures sur la parenté à plaisanterie, les rites d'initiations, les frères de case et les portes Dogons que je ne verrai pas sauf au marché. A l'aéroport, je me glisse au milieu d'une foule gentille et pressante vers une navette qui semble être celle de l'hôtel. Nous traversons le Niger et un morceau de ville et de routes dans la nuit noire et atteignons l'hôtel. Il faut franchir quelques barrières pour y entrer et un portique de fouille. Il fait chaud et moite. Les fenêtres ont des moustiquaires, on ne voit pas grand chose à travers. Je vois des femmes et des hommes en costume local, boubous de préférence. Ils viennent du Tchad, de la République du Congo, d'Éthiopie, de Côte d'Ivoire et quelques maliens du Nord. Il y a aussi une dame japonaise qui travaille pour l'Unesco à Dakar. Le Japon a donné une grosse somme pour le forum et peut être pour les actions qui s'en suivront.

Dans la salle du forum, on est plus de 100 mais j'ai la chance d'être assise entre deux notables. Ils changeront selon les moments et j'aurai l'honneur d'être à côté du doyen, ex-maire de Ségou, docteur en pharmacie et homme sage et plein d'humour : certains l'appellent « papa ». Les discours de remerciements et de bienvenue sont relativement courts et toujours très illustrés d'anecdotes.

Des propositions qui visent à instaurer une obligation légale d'éducation civique au niveau primaire et secondaire, fument. Une partie de l'audience vient soit des administrations de l'éducation soit des organisations politiques et de collectivités locales. Il y a l'ancienne secrétaire générale de l'Unesco, elle est malienne. Des représentants de bureaux de l'Unesco et de l'Onu en Afrique sont là. Dans la salle, il y a des femmes, qui sont non voilées avec des costumes magnifiques et des chapeaux affolants ou des turbans. L'une d'entre elles a son bébé, incroyablement sage. Elle le nourrit de temps à autre. Quelques rares européennes, l'une représentant des ONG et l'autre la minusma (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali). Tout le monde, ou presque, parle français même si de temps en temps des poèmes ou des dictons fument rapidement de l'un à l'autre en langue locale (il y en a 17). De temps en temps le président parle dans une de ces langues. Il y a un maître des cérémonies et un vice président qui se partagent l'animation et donnent la parole. Les exposés des experts sont très intéressants. Ils insistent sur le rôle de l'éducation, des valeurs, de l'éthique, de la solidarité et de l'alphabétisation.

L'éducation doit être l'outil ou le véhicule de la culture de la paix. On parlera aussi de l'éducation populaire et de l'éducation non formelle. Pour ma part, je parle de solidarité et d'entraide et des partenaires de la formation qui ont comme but d'aider les jeunes. On les appelle « tuteurs de résilience ». Il s'agit d'aider des gamins meurtris par les conflits, qui ont lieu dans le nord, à retrouver un équilibre. Le président, ancien ministre de l'éducation, n'hésite pas à recentrer habilement le débat, à donner davantage de temps que le programme ne l'a défini aux exposés intéressants ou aux questions pertinentes. Il rajoutera même de sa propre autorité une demi journée de débats. Il résume, recentre, propose, dispose, approuve et désapprouve. Les recommandations sont de modifier les programmes scolaires en donnant une réelle priorité à l'éducation, à la culture de la paix : « aux valeurs africaines » dira le chef de la mission Unesco à Bamako.

Le plus efficace du forum a été probablement la tenue des ateliers où chacun s'exprimait en réagissant sur les thèmes présentés dans nos exposés. Il y a eu des échanges, des témoignages authentiques sur la réalité des écoles dans les villages et des débats captivants. Les moins timides ont décrit une situation difficile de l'école au Mali mais semblaient relativement optimistes sur l'impact du forum. C'est dans les séances plénières que se discute la manière d'organiser au niveau réglementaire et par décret cet enseignement et le renforcement de la citoyenneté. Le second jour on lit interminablement les résumés, les préconisations et les conclusions des ateliers et de la rencontre. J'ai l'impression d'être dans un film qui se tourne à l'envers puis de nouveau à l'endroit. Beaucoup des dirigeants ont été formés en Union Soviétique et à une rhétorique rigoureuse. D'autres sont passés par des universités françaises. Tous ont connu l'arbre à palabres et savent raconter.



Je n'avais pas fait de provisions de poèmes, ni de récits, ni de devinettes... Il m'est venue l'idée de « Kirikou », « Kirikou est petit mais il est vaillant ». C'est passé assez bien dans une intervention finale. J'ai dit aussi que l'entraide est indispensable quand on vient au monde et quand on en sort. Mon voisin a rajouté que « c'est la main qui met au monde et c'est la main qui enterre ». La sagesse africaine est là. Problème : Kirikou est une exception, il s'est enfanté tout seul ! Un café pris dans le jardin près du bar extérieur de l'hôtel m'a permis de sentir la chaleur et les parfums du dehors. Mais la pluie est tombée comme une cascade brutale et nous rentrons trempés en moins d'une minute.



Le lendemain j'ai pu rapidement circuler dans les ruelles du marché en particulier dans la partie réservée aux artisans. Il y a de beaux objets en cuir, en bois, en argent, en terre et céramique, des tissus et des sculptures et des portes de greniers Dogons. Pas de touristes.



Le parcours dans la ville est semé de trous et de cailloux. Le long des rues, il y a des maisons en dur pour la plupart serrées les unes contre les autres devant lesquelles quelques marchandises sont en vente sur le trottoir : légumes, quelques fruits, quelques bouteilles. De très rares boutiques mais beaucoup d'étals. Pas mal d'animaux.

Les gens prennent un thé ou discutent devant les porches. Il y a des nuées d'enfants qui courent car la rentrée des écoles n'est pas faite.

Des essais de vélos, de mobylettes et des petits bus en loques passent dans tous les sens et c'est étourdissant. Il s'agit paraît-il de mobylettes chinoises.

Je suis partie le soir même. Les fouilles et les vérifications sont interminables à la douane de l'aéroport. La nuit est courte d'autant que le décalage horaire nous fait atterrir à 5 heures, heure malienne, sept heures pour la France.

Dan Ferrand Bechmann



Contes & Rencontres
du 13 novembre au 19 décembre 2015
Festival de contes au pays de l'olive
Tél 04 75 26 16 21 ou 04 75 26 35 52
contesetrencontres.nyons@gmail.com

Contes & Rencontres à Montaulieu

stage prévu les 28 et 29 novembre avec Robert Seven Crows.

<http://robertsevencrows.com>

et un spectacle avec lui le 29 novembre à 17H30.

En cas de neige, le stage et le spectacle de Robert seront déplacés à la salle des fêtes de Curnier.

Dim 29 NOV 17h30

ROBERT SEVEN CROWS BOURDON

“ CONTES AU SON DU TAMBOUR
Voir page ci-contre.

STAGE : Du samedi 28 (10h) au dimanche 29 nov. (16h).
Rens. 04 75 26 16 21 (Merc. Jeu. Vd.) - ou 04 75 26 35 52

Montaulieu
Salle des fêtes
Fr
[Cov. 16h45]

Stages	Tarif	Reduit
Avec Robert Seven Crows Bourdon 28/29 nov. Montaulieu (Apprendre un conte de 7 à 8 mn)	60€	50€

Inscrip./rens. 04 75 26 16 21 (merc. jeu. vd.) ou 04 75 26 35 52

**Le 15 novembre, Sophie Deplus propose un stage de lecture à haute voix .
(programme et infos par mail dans quelques jours)**